



FIDA
FONDS INTERNATIONAL DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE
Conseil d'administration - Soixante-dix-huitième session
Rome, 9-10 avril 2003

RAPPORT ET RECOMMANDATION DU PRÉSIDENT

AU CONSEIL D'ADMINISTRATION SUR UNE PROPOSITION DE

DON D'ASSISTANCE TECHNIQUE

EN FAVEUR DE LA

SOCIÉTÉ ANDINE DE DÉVELOPPEMENT (SAD)

POUR LE

**PROGRAMME RÉGIONAL À L'APPUI DES POPULATIONS INDIGÈNES DU BASSIN
DE L'AMAZONE (PRAIA) - PHASE III**



TABLE DES MATIÈRES

I.	CONTEXTE	1
II	JUSTIFICATION ET PERTINENCE	2
III.	LE PROGRAMME PROPOSÉ	3
IV.	RÉSULTATS ET RÉALISATIONS ATTENDUS	5
V.	DISPOSITIONS RELATIVES À L'EXÉCUTION	5
VI.	COÛTS INDICATIFS ET FINANCEMENT DU PROGRAMME	6
VII.	RECOMMANDATION	6
	APPENDICE - SUCCESSFUL ECONOMIC AND CULTURAL INDIGENOUS ACTIVITIES (ACTIVITÉS RÉUSSIES À CARACTÈRE ÉCONOMIQUE ET CULTUREL MENÉES PAR LES INDIGÈNES)	1

**RAPPORT ET RECOMMANDATION DU PRÉSIDENT DU FIDA
AU CONSEIL D'ADMINISTRATION SUR UNE PROPOSITION DE
DON D'ASSISTANCE TECHNIQUE EN FAVEUR DE LA
SOCIÉTÉ ANDINE DE DÉVELOPPEMENT (SAD)
POUR LE
PROGRAMME RÉGIONAL À L'APPUI DES POPULATIONS INDIGÈNES DU BASSIN DE
L'AMAZONE (PRAIA) - PHASE III**

J'ai l'honneur de présenter le Rapport et recommandation ci-après concernant une proposition de don d'assistance technique, d'un montant de 800 000 USD pour une période de trois ans en faveur de la Société andine de développement (SAD) pour appuyer la troisième phase du programme régional à l'appui des populations indigènes du bassin de l'Amazone (PRAIA), qui couvre principalement, mais pas exclusivement, la Bolivie, le Brésil, la Colombie, l'Équateur, le Pérou et le Venezuela.

I. CONTEXTE

1. Le FIDA a défini sa politique pour les populations indigènes dès 1987, bien avant toute autre institution financière internationale. Les critères stratégiques retenus à l'époque privilégiaient sur la nécessité d'associer la défense des minorités ethniques et culturelles, et la question des territoires, d'où le caractère prioritaire de l'accès à la terre, considéré comme une condition de base pour les populations autochtones et leur développement. Le FIDA a également compris la nécessité de bien appréhender les caractères spécifiques des peuples autochtones pour pouvoir identifier et concevoir les mécanismes et les activités qu'il compte appuyer.

2. À sa quarante-cinquième session en 1992, le Conseil d'administration a approuvé le financement de la première phase du programme régional à l'appui des populations indigènes d'Amazone (PRAIA), en soulignant que la région amazonienne était la plus grande et la plus riche réserve de diversité biologique de la planète. La deuxième phase, approuvée en 1997, arrive maintenant à son terme. L'institution chargée de coordonner le programme est la SAD, banque de développement régionale qui œuvre de plus en plus étroitement avec les populations indigènes en faveur du développement durable.

3. La première phase du programme était focalisée sur la reconnaissance territoriale – une préoccupation majeure des populations indigènes au début des années 1990 quand, à travers leurs organisations, elles militaient pour la défense de leurs territoires, pour le droit d'être considérées comme des citoyens à part entière et pour la protection de leur identité culturelle. Durant cette phase, le programme a appuyé les processus de concertation, les réformes législatives, la reconnaissance des territoires indigènes, les programmes d'enseignement bilingues et un certain nombre de projets à caractère productif. Aujourd'hui, dix ans plus tard, la plupart des pays amazoniens ont réformé leur constitution et leurs lois pour y inscrire la reconnaissance des droits des populations indigènes occupant un territoire d'environ 100 millions d'hectares.



4. Dans sa phase II, le programme s'est surtout efforcé de mobiliser des ressources techniques et financières provenant d'autres sources, de consolider les initiatives ayant donné de bons résultats, de pérenniser les activités génératrices de revenus, en particulier celles qui concernent la gestion du milieu naturel, le tourisme vert, etc. Parallèlement, il a continué d'appuyer l'enseignement bilingue et l'artisanat ainsi que la diffusion des connaissances et des savoir-faire indigènes, qui permettront de renforcer les identités autochtones et d'ouvrir des perspectives d'entente et de dialogue interculturels avec d'autres secteurs de la société.

5. Les deux phases du programme ont permis d'appuyer plus de 130 microprojets (voir annexe). La deuxième a toutefois bénéficié d'appuis techniques et de cofinancements beaucoup plus substantiels de la part des institutions internationales et des donateurs bilatéraux, car le programme ayant travaillé presque exclusivement avec les organisations autochtones au niveau local, il était largement considéré dans la communauté internationale à la fin des années 1990, comme un mécanisme fiable pour le cofinancement et/ou la coadministration de fonds.

II. JUSTIFICATION ET PERTINENCE

6. La plupart des groupes cibles du FIDA en Amérique latine et dans la région des Caraïbes sont des populations indigènes ou des minorités ethniques, particularité qui appelle des stratégies spécifiques de lutte contre la pauvreté et des méthodologies conçues pour répondre à des besoins différents. Le programme dont il est question ici concerne plus de 400 groupes autochtones du bassin amazonien, soit au total plus d'un million de personnes, habituellement considérées comme les plus pauvres parmi les pauvres, ce qui est vrai si l'on s'en tient aux indicateurs classiques que sont la satisfaction des besoins élémentaires et les revenus des familles. Mais on peut dire aussi par ailleurs que les populations indigènes du bassin amazonien ont une vaste expérience de la gestion des forêts humides et qu'ils ont accès à la plus grande réserve d'eau de la planète. Or, toute cette richesse est perdue si elle n'est ni appréciée ni mise à profit, ou si elle est supplantée par les valeurs dominantes, qui font de la domination de la nature la condition sine qua non du développement et du progrès.

7. Les institutions privées et publiques de la région semblent aujourd'hui vouloir s'intéresser à ces connaissances ancestrales et considérer les populations indigènes comme des alliés qu'il importe d'associer au développement économique et culturel de leur société. Pourtant, les passerelles ne sont pas encore jetées, et la société dominante ignore à peu près tout des pratiques indigènes qui produisent de bons résultats. Ainsi, elle n'est guère au courant des grandes avancées réalisées en matière de droits fonciers et de gestion des terres, d'utilisation de la faune et de la flore sauvages, des programmes d'enseignement bilingue et des entreprises/initiatives locales de tourisme vert, faute d'une part de normes, règles et politiques spécifiques qui donneraient un statut légal à ces acquis, et d'autre part parce que les peuples autochtones restent confrontés à d'importantes barrières et entraves culturelles qui amoindrissent la valeur de leurs traditions aux yeux de la société.

8. Le FIDA sait qu'il doit se mettre au diapason des spécificités des populations indigènes pour identifier, élaborer, puis appuyer les mécanismes et les activités appropriés. Il a également fait œuvre de pionnier en travaillant avec les populations autochtones du bassin amazonien et en concevant une perspective régionale dans le cadre d'un programme hautement spécialisé dont la valeur a été reconnue aussi bien par les gouvernements que par les donateurs et les populations concernées.

9. Il lui reste toutefois beaucoup à faire pour mieux valoriser les connaissances, les savoir-faire et les cultures des populations indigènes, ainsi que pour renforcer leur contribution sociale, environnementale et économique aux autres secteurs de la société. Cela suppose d'étoffer, renforcer et reproduire les initiatives réussies, mais aussi de trouver les moyens d'en faire bénéficier d'autres groupes indigènes, d'où la nécessité de partager et diffuser l'information sur les pratiques indigènes, et d'encourager la concertation en vue d'officialiser et d'élargir la portée des initiatives économiques et culturelles des populations autochtones de la région.



10. La troisième phase proposée consolidera les réalisations et les meilleures pratiques résultant des deux phases précédentes et les validera à travers des ateliers, concours, stages, initiatives de diffusion du savoir et autres moyens. Une attention particulière sera portée à la réforme des lois et des règlements de manière à faciliter l'accès des entreprises indigènes aux marchés nationaux et régionaux.

11. Cette phase du programme sera la dernière à être financée par le FIDA. Elle aura pour but de consolider les progrès réalisés à ce jour, de créer entre les populations indigènes des collaborations étroites et des réseaux d'échanges de renseignements et de données d'expérience, de continuer à offrir des services techniques et financiers de haut niveau, et de promouvoir l'accès des produits indigènes aux marchés.

III. LE PROGRAMME PROPOSÉ

12. Le programme visera globalement à appuyer la mise en place des conditions nécessaires à la survie et à la défense des cultures indigènes. Ses objectifs spécifiques seront les suivants: i) consolider les résultats obtenus en termes de droits territoriaux et de gestion de la terre; ii) étoffer les programmes d'enseignement bilingues; iii) contribuer à la consolidation et à la transposition des activités génératrices de revenus entreprises avec succès par les populations indigènes du bassin amazonien, iv) informer les autres groupes autochtones de la région, les institutions nationales et les organismes internationaux des résultats et des enseignements du programme et promouvoir la concertation et l'entente interculturelles; v) créer des réseaux d'échange d'informations et de connaissances entre populations et organisations autochtones; vi) soutenir les activités indigènes génératrices de revenus, surtout celles qui concernent la gestion du territoire, le tourisme vert, l'artisanat à forte valeur ajoutée, l'utilisation et la gestion rationnelles de la faune et de la flore sauvages, vii) créer des débouchés commerciaux pour les produits indigènes; viii) mobiliser un complément de ressources et d'assistance technique; ix) institutionnaliser le programme dans une perspective à long terme.

Tableau 1: Corrélations entre le programme et les objectifs stratégiques du FIDA

Programme: gérer les connaissances et autres ressources des populations indigènes d'Amazonie	Objectifs stratégiques du FIDA pour 2002-2006		
	Renforcer les capacités des ruraux pauvres et de leurs organisations	Améliorer l'accès équitable aux ressources naturelles et à la technologie	Améliorer l'accès aux actifs financiers et aux marchés
Renforcer l'identité culturelle	Contribuer à la valorisation des connaissances et des savoir-faire autochtones par certains secteurs de l'économie nationale et de la société	Accroître sensiblement les capacités de gestion des territoires indigènes et de leurs ressources naturelles	Contribuer à la valorisation des identités culturelles et à la diffusion d'informations sur les cultures indigènes en tant que sources de revenus
Soutenir des initiatives à caractère productif sur la base d'une gestion rationnelle des ressources naturelles	Renforcer et cofinancer les meilleures initiatives économiques autochtones	Proposer des méthodes, instruments et perspectives nouvelles afin de faciliter l'emploi combiné de technologies indigènes et non indigènes	Soutenir les initiatives économiques basées sur les services écologiques et sur la gestion rationnelle et la transformation des produits provenant des territoires indigènes. Promouvoir la création de marchés pour les biens et services autochtones
Renforcer et élargir la diffusion des connaissances et des savoir-faire	Faire connaître les initiatives réussies et les meilleures pratiques, créer des structures pour diffuser les connaissances, encourager le dialogue avec les autorités gouvernementales, les entreprises, les universitaires et les institutions indigènes sur des points spécifiques ou des thèmes apparentés	Accroître l'accès aux nouvelles technologies, utiliser les médias, les systèmes d'information, les réseaux et le web	Améliorer les moyens permettant de consolider les initiatives économiques et culturelles génératrices de revenus, y compris les innovations juridiques et administratives et les incitations propres à apporter plus d'équité dans le contexte du marché
Contribuer à accroître les capacités d'organisation et de gestion	Soutenir la création d'entreprises indigènes ainsi que l'adoption de mesures juridiques et administratives adéquates et d'incitations à la participation économique	Appuyer l'évolution des politiques et dispositifs dans un sens qui favorise la création d'entreprises par des indigènes des deux sexes	Mettre en place des instruments financiers adaptés pour les populations autochtones, y compris certaines initiatives collectives sélectives. Renforcer l'exécution des projets et programmes indigènes dans la région amazonienne à travers des dispositifs de cofinancement

13. Sur le plan programmatique, le programme cadrera à la fois avec les objectifs stratégiques du FIDA pour 2002-2006 et avec la gestion des connaissances thématiques en Amérique latine et dans les Caraïbes, dont l'un des éléments prioritaires consiste à travailler avec les populations indigènes - l'un des principaux groupes cibles du FIDA dans la région.

14. Pour atteindre ces objectifs, le programme entend: i) continuer à soutenir les activités indigènes génératrices de revenus qui se sont jusqu'à présent avérées viables, reproductibles, et instructives pour d'autres communautés, ii) promouvoir les programmes de formation et la diffusion des connaissances sur des questions comme l'enseignement bilingue, le tourisme vert et l'«ethnotourisme», la transformation des aliments, la gestion des forêts, l'utilisation et la gestion rationnelles de la faune et de la flore sauvages, y compris l'élevage en semi-liberté, la production artisanale à forte valeur ajoutée; iii) mettre au point une stratégie de communication, à travers la presse écrite et les médias audiovisuels, visant à mieux faire connaître l'expérience et les connaissances des populations autochtones, iv) soutenir les microprojets et créer des marchés pour les produits indigènes, v) défendre la cause des populations autochtones dans les concertations locales, nationales et internationales pour faciliter les initiatives économiques de leurs membres; vi) nouer des partenariats avec des organisations non gouvernementales et autres entités prônant le dialogue interculturel, à travers des échanges entre ruraux et citadins, surtout les enfants; vii) organiser des ateliers et réunions sur les activités économiques performantes/prometteuses des populations autochtones, viii) renforcer les liens et les contacts à travers la création de réseaux entre les populations et les institutions



indigènes; ix) donner aux populations autochtones un libre accès aux renseignements qu'elles demandent; x) soutenir les activités des réseaux d'échange indigènes.

IV. RÉSULTATS ET RÉALISATIONS ATTENDUS

15. Les activités du programme dans la période de trois ans correspondant à la phase III seront les suivantes:

- poursuivre les activités entreprises pendant la phase II (voir appendice), qui concernent essentiellement la gestion des ressources naturelles, les droits territoriaux, l'enseignement bilingue, les activités à caractère productif, y compris la transformation des plantes médicinales, le tourisme vert, l'artisanat, la gestion de la faune et de la flore sauvages. Environ 600 familles devraient bénéficier directement de ces activités.
- Créer de nouvelles activités génératrices de revenus basées sur la gestion des ressources naturelles (par exemple faune et flore sauvages, bois d'œuvre et autres richesses forestières) et la prestation de services écologiques, créer des débouchés commerciaux au profit des populations indigènes à travers des échanges entre les habitants des villes et les ruraux. Quelque 600 familles devraient bénéficier directement de ces activités.
- Renforcer les capacités des populations autochtones par divers moyens: 1) dix programmes de formation (qui s'adresseront à 20 groupes et 600 familles autochtones) concernant le tourisme vert, la transformation des produits forestiers, l'enseignement bilingue, les arts et la culture, la gestion et la direction de petites entreprises, ii) trois ateliers de formation sur la gestion du territoire, le tourisme vert et l'artisanat de qualité, avec la participation d'au moins 60 personnalités et acteurs liés à ces domaines d'activité.
- Mobiliser des fonds supplémentaires provenant d'autres sources, pour un montant total d'au moins 500 000 USD, qui pourraient servir à créer des activités génératrices de revenus et des débouchés dont bénéficieraient environ 600 familles indigènes.
- Consacrer la valeur de la culture indigène et en diffuser les bonnes pratiques à travers une série d'initiatives: atelier interrégional sur l'expérience en matière de gestion et d'utilisation rationnelles du bois et autres ressources naturelles dans les territoires indigènes¹; trois ateliers internationaux d'examen des politiques pour le tourisme vert, les microentreprises, l'artisanat, la gestion des territoires; six programmes audiovisuels qui seront largement diffusés; trois concours régionaux sur les meilleures initiatives indigènes, une page web et un service de recherche d'accès libre qui répondra aux demandes de renseignements des populations autochtones.

V. DISPOSITIONS RELATIVES À L'EXÉCUTION

16. Le programme sera exécuté par l'équipe actuellement en place en Bolivie, sous la supervision du département technique de la SAD, organisme cofinanceur. L'équipe se compose actuellement de trois personnes, mais une quatrième, spécialisée dans les systèmes d'information et de communication, devrait les rejoindre pour la phase III.

¹ Coorganisé par le PRAIA et le Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR), avec la participation de certains projets de développement durable appuyés par le FIDA, la SAD et le CIFOR en Amérique latine et dans d'autres régions (par exemple l'Asie).

17. Le programme conservera le même comité de pilotage, composé de représentants de l'organisation de coordination des populations indigènes du bassin de l'Amazone, du Traité de coopération amazonienne, du Fonds de développement d'Amérique latine et des Caraïbes pour les populations indigènes, de la SAD, du FIDA et de spécialistes invités selon les besoins. Viendront s'y ajouter les représentants des nouveaux cofinanceurs, notamment le Service universitaire canadien outre-mer (SUCO) et le département du développement international (DFID) du Royaume-Uni.

18. Le programme présentera au FIDA des rapports d'activité annuels ainsi que des rapports financiers annuels visés par un commissaire aux comptes agréé. Une évaluation intermédiaire du programme sera conduite avec la participation du FIDA six mois environ avant la date d'achèvement.

VI. COÛTS INDICATIFS ET FINANCEMENT DU PROGRAMME

19. Les coûts de la phase III du programme sont évalués à 1,7 million de USD. Quelque 800 000 USD seront apportés par le FIDA; 200 000 USD par les bénéficiaires et 700 000 USD par les cofinanceurs.

Tableau 2: Récapitulation des coûts du programme (en milliers de USD)

Catégorie de coût	FIDA	SAD	DFID	SUCO	Bénéficiaires	Autres donateurs	TOTAL
Aide aux microprojets	120		100		100	50	370
Programmes de formation, échanges et ateliers	150	100		70	50	80	450
Services d'information, communication et mise en réseau	80			60	50	90	280
Personnel	200						200
Coûts de fonctionnement	150	50					200
Équipement	30						30
Suivi, évaluation et vérification des comptes	50	50				20	120
Institutionnalisation et collecte des fonds	20					30	50
TOTAL	800	200	100	130	200	270	1 700

VII. RECOMMANDATION

20. Je recommande que le Conseil d'administration approuve le don d'assistance technique proposé en adoptant la résolution suivante:

DÉCIDE: Que, dans le but de financer en partie le programme régional à l'appui des populations indigènes du bassin de l'Amazone (PRAIA) - Phase III pour trois ans, commençant en mai 2003, le Fonds accordera un don d'un montant ne dépassant pas huit cent mille dollars des États-Unis (800 000 USD) à la Société andine de développement (SAD) selon des modalités et conditions conformes en substance aux modalités et conditions présentées au Conseil d'administration dans le présent Rapport et recommandation du Président.

Lennart Båge
Président



EXAMPLES OF SUCCESSFUL INDIGENOUS ACTIVITIES

- 1. Sustainable management of wild fauna as a commercial undertaking.** PRAIA assisted in preparing Bolivia's Programme for Crocodile Management; in formulating draft regulations on the commercial use of crocodiles in accordance with the Convention on International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora (CITES), ratified by Bolivia in 1979; and in preparing a draft law on trade in crocodile hides. PRAIA's valuable contribution went a long way towards ensuring the participation of representatives of indigenous territories where much of the crocodile population is located. In 2001, Bolivia exported crocodile hides for a value of almost USD 5 million, and indigenous peoples earned an income of approximately USD 300 000 by capturing crocodiles in their territories and selling them to authorized tanning firms.
- 2. Management and use of flora.** In association with Terrapetra Foundation (Colombia) the community of Peña Roja received support from PRAIA for the commercial production of spices and herbs for culinary and medicinal uses. As a result of PRAIA support, the quality of *tabuta* products and their processing improved considerably and now sell quite well at the Bogota Fair (Colombia) and other outlets. This exposure to wider markets necessitates strict adherence to sanitary and quality standards. About 30 people belonging to the Nomuya, Muinane and Yukuna indigenous groups participate directly in the project; half are women, who are well acquainted with the cultivation and use of medicinal plants.
- 3. Promotion of indigenous art and handicrafts.** PRAIA has been engaged in strengthening the marketing capability of Artecampo, an organization of more than 1 000 indigenous women artisans in eastern Bolivia. Artecampo is a unique organization in that it has enabled a diverse group of women to join forces for the purpose of marketing their products. About 94% of the artisans affiliated to Artecampo are women from the Ayoreode, Moxeño, Chiquitano, Guarayo, Guaraní and Weenhayek groups (about 20% of the women are not indigenous and identify themselves as *campesinas* from various localities in Santa Cruz). Thanks to the high quality of their products these women have been able to establish themselves as a regional cultural force. At the present time (2001 and 2002), Artecampo sales amount to more than USD 300 000 per year. It has shops in Santa Cruz and La Paz, and frequently participates in national and international indigenous art fairs. As a result of PRAIA support, Artecampo recently established an autonomous, legally registered marketing unit for the sale of its products.
- 4. Indigenous ecotourism – the Mapajo Indigenous Eco-tourist Project (Beni, Bolivia).** This constitutes an indigenous initiative aimed at creating and diversifying employment, increasing income-generating opportunities for indigenous communities, preserving biodiversity and promoting inter-cultural understanding. The project involves six communities of Chiman and Moseten indigenous people and is located on the Quiquibey River in the Pilon Lajas Indigenous Territory and Biosphere Reserve near the Madidi National Park.
- 5. Relations with both public and private institutions have improved dramatically.** An article on the project appeared in the World Tourist Organization's publication commemorating the International Year of Eco-Tourism (2002), and national and international tourist agencies are promoting increased tourism to Mapajo. In the public sector, the Mapajo Eco-Tourism Project has been recognized by, among others, the Municipality of Rurrenabaque, which recently bestowed a merit award on the project in view of its importance for all local development projects in the municipality. The project also won a prize in the 'Man and the Biosphere' Contest organized by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (Unesco). The prize money was used to purchase an engine for the boat that carries tourists.



APPENDICE

6. At the present time, some 23 people (half of which are women) receive a regular monthly income under the project, depending on the number of tourists involved and the tasks required. So far, part of the profits have been reinvested rather than distributed more widely. Some 280 people of all ages, (151 men and 129 women) benefit directly from the project. All indigenous communities involved in the project benefit indirectly since it helps to preserve their habitat and livelihoods.

7. **Strengthening of cultural identity and indigenous education.** The Ticuna Project is supporting the training of 220 indigenous bilingual teachers at 88 schools involving some 7 500 children. The project has published a book – *Livro das arvores* – which has sold 45 000 copies and has been distributed to indigenous and non-indigenous schools throughout Brazil. The project has won a variety of awards and established itself as an exemplary model for promoting the education of indigenous peoples in Brazil. Although the number of women teachers is still limited, indigenous women assist the project and more and more indigenous girl children are attending school.

8. **Agricultural project.** The project in support of the Shuar Aja orchards is of great cultural importance inasmuch as it actively supports agricultural production systems managed by Ecuadorian indigenous women in a manner that is closely linked to the marriage and bride selection system. Financial support to this project was based on the group's participation in a 'Live Experience' workshop, where it won the first prize. The project promotes the recovery of Shuar women's knowledge and skills, and supports income-generating opportunities based on cultural practices and values.

9. **Anaconda Prize.** The Anaconda Prize constitutes a successful PRAIA initiative for the production of indigenous videos from the Amazon Basin, the Chaco lowland area and tropical forests of Latin America and the Caribbean. In the first contest (2000), 53 videos were submitted from seven Amazonian countries. The second contest (2002) was expanded to include participants from other countries with tropical forests and from the Chaco, and 78 videos were received from 11 countries. Significantly, about two thirds of the videos for both events were produced by indigenous people. This activity is quite impressive in terms of its capacity to motivate people; its emphasis on modern, high-quality indigenous cultural production; and its potential for acquainting a wider audience with the indigenous peoples of the Amazon Basin and similar areas, the problems they encounter, their future prospects, their view of the world and their habitat.

10. When disseminating the videos among indigenous communities in six countries, where the best videos were selected, it became evident that the competition provided an opportunity for indigenous peoples to acquaint themselves with other cultures and other ways of being or doing, thus enhancing their sense of belonging and self-esteem. This experience led to greater inter-cultural understanding, especially in the large cities. International video festivals and cultural/commercial television channels from Canada, Colombia, France, Germany and Spain have also expressed interest in the videos, but the possibility for wider dissemination is limited due to the questions of intellectual property rights and copyrights. PRAIA will attempt to help clarify these issues during the third phase, with the assistance of Unesco, the World Intellectual Property Organization and other specialized agencies.

11. The '**Live Experience**' contest and workshop brought together 60 indigenous experts and specialists and involved 17 indigenous initiatives from 11 countries. The workshop, which was held in Zungarococha (Iquitos, Peru), provided a forum where the participants selected the most successful projects based on their own criteria. This exemplifies the dynamic exchanges of information and experiences that are being promoted by PRAIA and other IFAD programmes. One of the results has been the recent publication of a highly motivating and didactic book.

